



# Transcendance

*par*

**Kess**

1. Mission
2. Double Je
3. Troubles
4. Un intime tête-à-tête
5. Entre soumission et incertitude
6. La saveur de la passion



## Mission

### CHAP 1: MISSION

*Pov Drago*

J'ai du mal à respirer.

De l'air!

J'ai mal à la tête.

Mon coeur s'affole.

Je continue d'avancer, tel un automate. Mon cerveau me crie d'arrêter, mais mon corps avance toujours, pas après pas.

Mon père marche devant moi, crispé. Je ne suis pas le seul à être mort de peur. Nous avons déshonoré le maître. Et moi j'ai failli à ma dernière mission, celle de tuer Dumbledore. Et maintenant je ne sais pas ce qui m'attend, mais je sais que si je le déçois encore une fois, il ne me loupera pas. Mais je suis un Malefoy. Quand je rentre dans la pièce ou IL nous attend, je reste digne.

Lorsque nous rentrons dans la pièce, l'air glacial me frappe. Nous sommes encerclés d'hommes dont les visages sont masqués par des capuches. Je tremble, et pas seulement de froid.

Nous nous avançons, et je n'ai qu'une seule envie, c'est de courir le plus loin possible. Je Le vois, Lui, assis dans son fauteuil, qui darde sur nous ses yeux rouge sang.

Nous inclinons et je me sens humilié, tandis que j'entends son rire glacial.

-Relevez-vous.

L'ordre était clair. Il ne voulait pas d'hypocrisie.

-La famille Malefoy.... Vous me semblez bien pâles... Auriez-vous eu quelques ennuis ces temps-ci?

Je faisais tout pour éviter Son regard. Mais je gardais la tête haute. Bientôt, je sentis une pression au niveau de mon



dos qui m'obligea à tomber à genoux. Et le sort tomba.

-Endoloris

La douleur explosa dans mon corps. Mes membres étaient en feu, je me tordais à terre en hurlant de douleur et en suppliant qu'on me tue. J'oubliais qu'on me regardait, et ne pensais qu'à la douleur, qui devait cesser. Je voulais mourir. Alors que je priais intérieurement qu'on me tue, la douleur cessa. Voldemort riait. Un rire sans joie ni amusement. Un rire cruel.

-Relève toi.

Je me relevais sans broncher, mais je bouillonnais intérieurement.

-J'ai une autre mission pour toi Drago... Et j'espère que cette fois-ci tu ne me décevra pas.

Je frissonne une nouvelle fois mais acquiesce d'un mouvement de tête.

-Comme tu le sais déjà, mon plus grand rêve serait de voir Harry Potter mort. Il va avoir 17 ans cet été, et ça fait 6 ans qu'il aurait pu être mort. Je reconnais que c'est en partie de ma faute. J'ai fait des erreurs qui auraient dû ne jamais être commises. Cependant j'aime que mes Mangemorts exécutent mes plans sans fautes. Potter se pense peut-être invincible, mais la seule vérité, c'est qu'il s'affaiblit de jour en jour, il perd des alliés précieux. Et la mort de ce Dumbledore nous facilite considérablement la tâche. Tu as échoué dans ta mission, Drago. Heureusement, tu as de la chance: Rogue l'a fait pour toi. Mais cette mission est différente de la précédente, et Rogue ne pourra pas te sauver la mise. Comme tu le sais sûrement, Harry Potter est homosexuel. Et quel est le plus grand point faible de Potter ? *L'amour*. Alors, Drago, tu vois où je veux en venir?

Je respirais difficilement. Lentement, la réponse s'insinuait en moi mais je n'osais la formuler. Il éclata de rire encore une fois.

-Allons Drago, nous savons tous que tu as un certain penchant pour les hommes...

Il y eut quelques ricanements mais je ne réagis pas.

-Que dirais-tu de jeter ton dévolu sur Harry Potter? Dis lui les mots qu'il veut entendre, gagne sa confiance... Et qui sait, peut-être sera-tu récompensé si tu réussis!..

Un sourire cruel se dessina sur son visage fantomatique, et je sentis la peur me tordre le ventre. Je me jetais à terre et lui offrait mes services.

Que le cauchemar commence...



Nous étions de retour au manoir avec mon père. Nous n'avions pas échangé un seul mot depuis la rencontre avec le Maître, mais je savais ce qu'il pensait. Il savait, comme moi, que j'étais destiné à mourir.

Au début j'avais simplement pensé avec horreur que j'allais devoir draguer Potter. Rien que l'idée me répugnait. Mais peu à peu, j'ai compris que Lui s'en fichait que j'arrive à avoir Potter ou non. Si je réussissais, tant mieux. Mais je ne réussirais pas. C'était tout bonnement impossible, étant donné que Potter et moi nous haïssions depuis notre entrée à Poudlard. Jamais il ne se fera avoir. Potter a beau être stupide, ses amis ne le sont pas pour autant. Ils sentiront le piège à 2 kilomètres. Je n'y arriverais jamais. Et je savais qu'Il l'avait fait exprès. Il sait que je vais échouer, et il a fait ça dans le simple but de me punir, et de s'amuser à me voir plonger lentement en enfer. Il a sûrement un autre plan, beaucoup plus réaliste, mais mon père et moi sommes maintenant considérés comme des sous-merdes bons à rien. Nous l'avons déshonoré, et Il nous le fait payer.

Ma mère me fixait, les larmes aux yeux.

*Désolé maman, j'aurais voulu que ça se passe autrement*

Ma mère veut me protéger à tout prix. Elle ne veut pas de cette guerre. Bien sûr, c'est une sang pur, et elle considère les autres comme des êtres inférieurs. Mais elle préférerait vivre entourée de moldus plutôt que de me voir mourir. Elle en veut à mon père, c'est certain. Elle le rend responsable de la décadence de la famille, et du piège qui se referme sur nous. Ils ne se parlent plus beaucoup.

Je me rappelle quand j'étais plus jeune, et que nous étions une famille unie. Bien sûr, mon père a toujours mis une distance entre nous, parce qu'il fallait que je sois un homme, un Malefoy digne de ce nom. Il adorait ma mère. Nous étions heureux. Enfin, heureux n'est peut-être pas le bon mot. Je n'ai jamais été heureux. Seulement satisfait de ce que j'avais.

Et voilà où nous en sommes rendus. Mes parents ont-ils vu venir cette perte d'indépendance, cette perte de liberté et toujours cet étai, ce piège qui se referme? Se doutaient-ils un seul instant que tout aurait pu finir mal, vraiment *très* mal? Je ne sais pas. Mais les faits sont là. Seul notre nom continue à faire notre renommée. Mais en réalité nous sommes trois pauvres choses terrorisées par la mort, et la souffrance.

Je ne sais pas ce que l'avenir nous réserve. J'aime mieux ne pas y penser.

Alors je pense à ma mission. Comme Il l'a dit, personne ne pourra le faire à ma place cette fois-ci. Mon estomac menaçait de rendre mon petit déjeuner de ce matin. Il fallait que je m'allonge

Je me réveillais deux heures plus tard, le corps collé de sueur. Pourtant je sentais ma peau glacée sous mes doigts.

Demain...



Demain c'est la rentrée. Et je ne veux pas y aller. Non pas que d'habitude j'avais envie d'y aller, mais là c'était complètement différent.

Je savais que cette rentrée n'était qu'une façade, une mascarade. Pour ma mission, mais aussi pour tout le monde. On envoie nos enfants à l'école, comme si la vie continuait, en essayant d'oublier le danger permanent, dans l'illusion d'un monde meilleur.

Mais tout le monde sait. Tout le monde sait que l'année ne se finira pas par une fête pour les diplômés. Tout le monde sait qu'avant la fin de l'année ou même avant, on comptera les morts, on pleurera les disparus.

Et moi, où je serais ?

Parfois j'ai envie d'être un lâche. Un sacré lâche et de fuir le plus possible de tout ce merdier, de mon semblant de vie. J'étouffe.

Mais je ne sais pas où aller, et je sais que fuir ne me mènera à rien. Il me retrouvera de toute façon. Et cette situation me rend dingue. Ce foutu bazar me rendait complètement taré. C'est comme avoir dix mille vers qui vous démange de l'intérieur sans arrêt. Incapable de rester immobile, l'envie de tout péter, de hurler sa rage et de *tuer*. C'est l'état dans lequel j'étais depuis l'an dernier.

Peut-être est-ce le fait de savoir la mort là, tout prêt, qui m'attend au tournant. Tout dépend de mes actes, mais aussi de la guerre.

*La guerre*. Qui a inventé ce putain de concept foireux ? Je ne voyais pas l'intérêt. Je ne voulais pas de guerre. Mais elle me rattrapait, petit à petit.

Merde.



## Double Je

### CHAP 2 : DOUBLE JE

Pov Drago

Nous y voilà. La rentrée. Je ne veux pas y aller.

Pourtant, mécaniquement, comme si mon corps ne m'appartenait pas, je suivais mes parents jusqu'à la cuisine, jusqu'au portoloin qui m'enverrait à la gare, et à ma propre mort. Je ressentis la sensation familière lors du décollage, et la nausée de l'atterrissage. Le capharnaüm qui régnait dans la gare m'agressa les oreilles instantanément. J'avais horreur de la foule. Tous ces cris, ces sourires, ces exclamations de joie, d'enthousiasme pour aller à l'école... J'observais les visages qui m'entouraient, et me demandait si tous ces visages radieux et candides savaient. Sont-ils conscients de ce qui se prépare? Ou est-ce une simple mascarade, tout le monde joue le jeu, sourit, parle de la pluie et du beau temps pour meubler les conversations, et cacher le voile de tristesse et de peur du regard des gens?

Mon regard s'attarda sur les gryffondors. Et je le vis. Harry Potter. J'avais eu peu de temps pour réfléchir à ma mission, et pourtant j'avais l'impression de penser tout le temps à lui, à la manière de le séduire, de le toucher, et de faire en sorte qu'il me fasse confiance. Je remarquais qu'il avait grandi, qu'il avait pris de la carrure.

Serait-ce mon amie jalousie qui pointerait son nez? Salope de jalousie.

Il paraissait heureux, malgré ce qui l'attendait. Je le regardai retrouver ses amis, les étreintes, les cris, les rires...

Jalousie de merde.

Ils paraissaient tellement bien, tous. Une vraie petite famille. Tellement vomitif...

Je me ressaisis et me concentrais sur l'image que je devais donner de moi. J'observais froidement les élèves qui m'entouraient, et m'avançais dignement, avec une lenteur précisée vers la table des Serpentards. La tête haute, la ligne du cou droite, une posture élégante, digne d'un aristocrate. Je me savais un peu efféminé, d'apparence fragile. Mais mon masque de dédain et ma droiture me conférait une réputation qui m'enlevait ce complexe. Mon arrivée faisait toujours effet. Peu à peu, les conversations se raréfiaient, les têtes se tournaient vers moi, les sourires s'agrandirent, les clins d'oeil aguicheurs se faisaient pressants. Je sentais sur moi le regard de toutes les filles assises autour de la table, qui dévoraient mon corps du regard. Ça faisait un bien fou.

Mes amis m'attendaient, sagement assis. Pansy Parkinson arbora un sourire satisfait quand je vins m'asseoir à ses côtés.

Je détestais cette fille. Une minaudeuse, garce de première sans une once d'intelligence. Mais ses parents sont friqués, et elle fait partie des grandes familles de sang pur qui existent encore. C'était pour moi un devoir de la garder à portée de main. Elle pourrait toujours servir. Seul avantage à ma mission, c'est que j'allais pouvoir me séparer d'elle quelques



temps, pour mieux ' draguer ' Potter.

Cette pensée me fit frissonner, et mon regard se reporta à la table des Gryffondors. Je devais prévoir un plan, pour gagner sa confiance et le mettre dans ma poche- ou dans mon lit.

J'allais devoir faire des efforts considérables. Devenir aimable. Éviter les remarques méprisantes et les sarcasmes en tous genres. Être poli, galant.

Merde, je dois être *gentil*.

Je remontai dans mon dortoir sans que personne ne me suive. Potter devait remarquer que je m'éloignais de mes amis, que j'étais seul et accessible. *Faible*.

Je m'allongeai et calai mes mains sous ma tête pour réfléchir. Pour avoir Potter, il n'y avait pas dix mille façons d'y arriver. Potter et ses lèches-culs sont inséparables. Donc plus de ' sang de bourbe ', plus de ' belette ' ou ' weaslaïd '. Plus de violence au Quidditch.

Je réfléchissais à toute vitesse. Il fallait y aller en douceur. Potter a beau être stupide, il est très vite méfiant et ne manquera pas de remarquer ce changement d'attitude. Il faut que ça soit radical, et que je ne laisse passer aucune erreur.

Observer ses attitudes, se renseigner sur ses goûts, trouver les lieux qu'il préfère, sa confiture adorée, son secret le plus terrible, ses préférences sexuelles, sa vie.

' Tu es perdu, Potter. '

Le lendemain matin, je me levais de bonne humeur. Je sentais que cette mission n'était pas si irréalisable, que je devais juste faire les efforts nécessaires. Mais c'était un défi à la portée de mes pouvoirs, et largement faisable avec une belle gueule comme la mienne.

Je descendais dans la grande salle seule, le visage fermé. Intérieurement, je calculai chacun de mes faits et gestes pour que Potter le remarque. A commencer par me détacher de mes amis. Je choisis de me placer à côté de Blaise Zabini, à qui je n'avais encore jamais parlé.

Ce choix fit sensation. Bientôt, toutes les têtes se retournèrent vers moi et chuchotaient avec excitation. Je pris nonchalamment mon journal et commençai à lire, savourant l'effet de mon acte. Je pouvais sentir le regard des Gryffondors, *son* regard.

L'engrenage était lancé. J'avais semé le doute, la zizanie dans leurs têtes, bouleversé les habitudes des gens. Je me sentais supérieur, eux qui se préoccupaient de la vie des autres comme si leurs propres vies en dépendaient, et riait de les voir abasourdis par de telles futilités. C'était grisant de se sentir tout puissant.



-Que me vaut l'honneur de ta présence à mes côtés, Malfoy?

Je daignais relever la tête. Blaise Zabini venait de parler. J'observais avec amusement la lueur de colère et de doute dans ses yeux.

-Tu as raison de t'estimer heureux que je sois là, Blaise. J'avais simplement envie de changement.

Je me penchai vers lui et chuchotait sur le ton de la confidence.

-Il se trouve que Pansy emet régulièrement des flatulences, et que je ne supporte plus l'odeur. C'est un coup à s'asphyxier!

Blaise éclata d'un rire tonitruant qui m'étonna. Bien sûr, j'avais l'habitude qu'on rit à mes blagues. Mais personne ne riait aussi franchement. La plupart riaient pour me faire plaisir, ce qui ne m'embêtait pas outre mesure: ils étaient bien trop stupides pour comprendre mes blagues. Là, Blaise riait vraiment. S'il n'avait pas trouvé ça drôle, il n'aurait pas rit. Étrange, de voir que quelqu'un ne vous considère pas comme le meilleur. Sensation nouvelle, mais pas désagréable.

Je continuais donc ma conversation avec Blaise, et découvrit avec étonnement à quel point il était intelligent, drôle et sympa. Au final, nous ne nous ressemblons peu. Lui était très rieur, laissait paraître ses émotions comme bon lui semblait. Il avait force sauvage qui émanait de lui, et qui me laissait presque pantois de fragilité. Blaise était le bon ami, un peu bourru, sur qui on peut compter. Ce gars me plaisait. Et je remarquais que ce n'était ni pour son argent, ni pour son nom.

La journée débuta avec plusieurs cours en commun avec les Gryffondors. C'était parfait. Moi qui d'habitude détestait les cours communs, j'allais apprendre à les apprécier. Plus ou moins inconsciemment, je me servis de Blaise pour accréditer mon changement de comportement. J'allais m'asseoir à côté de lui, riait et plaisantait comme tout élève normal. Je ne fis aucune remarque désobligeantes, et fit de mon mieux pour aider certains Gryffondors à faire leurs potions. Ils parurent effrayer, mais je savais, je sentais le regard des trois assis au fond, qui me fixaient. Je dû faire un effort considérable pour ne pas relever la tête et leur lancer un sourire narquois. Je haussais simplement les épaules en regardant s'éloigner le gryffondor apeuré et retournait à ma place, sentant toujours le regard brûlant du Gryffondor sur mon dos. Lentement, un sourire se dessina sur mon visage.

Le second cours de la journée était celui du demi géant Hagrid, que Harry affectionnait particulièrement. J'allais donc devoir me montrer exemplaire. Pas gentil, ça passerait pour de l'hypocrisie. Simplement discrètement intéressé, muet et indifférent.

-Allez allez on se rapproche, par ici s'il vous plaît!

Je m'approchai, tout en me démarquant du groupe, le visage impassible.

-Aujourd'hui, les topicules! Vous allez vous mettre par deux. Un prend le topicule, l'autre lui donne à manger! Allez, on se dépêche. Je fais les groupes. Parkison, avec Granger! Toi, Weasley, tu vas avec Goyle. Malfoy, Potter, Londubat et





Zabini, ....

Je vis le visage horrifié de Potter qui fixait Hagrid, la bouche grande ouverte. Ce dernier lui fit un petit sourire d'excuse, en lui montrant le directeur, qui nous regardait paisiblement.

Je m'approchais de Potter avec un sourire qui se voulait moqueur, gentiment.

-Ferme la bouche, Potter, tes états d'âme ne changeront rien.

-La ferme, Malfoy.

La violence de ses propos me pris par surprise. Je ne m'attendais pas à une réaction aussi brutale.

-Relax, Potter, je veux juste te faire comprendre que c'est pas la fin du monde, ok?

Cette fois-ci, il me regardait, frappé de stupeur. Ses grands yeux verts émeraudes s'arrondirent, et ses lèvres roses s'élargirent, mais ne laissèrent passer aucun son. Potter se reprit rapidement, et baissa la tête. Je remarquais qu'il faisait souvent ça, et que c'était en général quand il était dans un moment de trouble, et de réflexion intense. Sa tête s'inclinait légèrement vers la droite, et lorsqu'il ne mordillait pas sa plume pour écrire, il ébouriffait sans cesse ses cheveux noirs de jais.

Nous nous sommes avancés vers la forêt pour trouver les bestioles. Je me retrouvais seul avec Potter pour la première fois depuis bien longtemps. Il restait muet, et pour une fois, je ne trouvais rien à dire non plus. Ou alors, que de la merde.

-Tu les tiens et je les fais manger ? Demandais-je d'un ton poli.

Potter s'arrêta de marcher et se posta en face de moi, les mains sur les hanches, l'air soupçonneux. Ses yeux flamboyaient.

-Tu peux me dire ce qu'il t'arrive, Malfoy?

-Si tu pouvais être plus clair, Potter, je verrais mieux où tu veux en venir.

-C'est quoi ton problème? Pourquoi tu deviens gentil tout à coup? Tu aides les Gryffondors à faire leur potions, tu ne fais plus de sarcasmes, et tu me proposes même ton aide !

-Tu as une vision bien limitée de ma personne, je trouve, dis je en faisant une moue vexée pour l'attendrir un peu.

Il éclata de rire. Loupé.



-Laisse moi rire, Malfoy! Toi, gentil ?! Tu n'as pas une once de bienveillance pour qui que ce soit, et tu ne t'abaisserais jamais à servir les gens, ou à accorder tes faveurs. Toi, l'homme riche, le sang pur, tu aiderais des minables gryffondors sang de bourbe ?! Je n'y crois pas une seule seconde.

Il commençait sérieusement à m'énerver, lui et ses théories à la con. Non mais pour qui il se prend ? Genre monsieur se croit supérieur aux autres, gentil, généreux, honnête!

-Parce que tu crois que tu incarnes toutes les bonnes valeurs de ce monde, Potter ? Personne n'est parfait je te signale, et si tu te fies seulement à ce que tu vois en te bornant à rester aveugle, tu ne vas pas aller loin mon pauvre, et je crains fort qu'avec ta stupidité récurrente, tu ne puisses vaincre le seigneur des ténèbres! Alors au lieu de jouer au plus malin, garde tes réflexions pour toi et cherche un peu à creuser ce qui t'entoure, petit ignorant débile!

Je n'avais pas loupé mon coup. Potter ne disait plus rien. Je me remis au travail sans plus rien dire, sentant que la tension était à son comble. Potter semblait en intense réflexion. Je ne m'attendais pas à ce qu'il s'excuse, mais peut-être avait-il compris qu'il était allé un peu loin.

Quelques minutes passèrent, et je n'osais le regarder en face. Il semblait perdu, et tout d'un coup fragile. Je ne le savais pas si sensible. Ca pourrait me servir pour la suite. C'était le moment pour tenter une approche, en douceur.

-Potter...

-...

-Je ne pensais pas ce que je disais.

Waouuu la vache, la il devait vraiment halluciner. Malfoy s'excuser! Trop beau pour être vrai. Il fallait continuer dans ce sens.

-Je pense que tu es quelqu'un de bien, capable de beaucoup de choses. Ta célébrité t'apporte trop de pression, et je ne pense pas pouvoir faire mieux que toi à ta place. Tu as réussi d'innombrables exploits qui pardonnent surement ta naïveté... Tu es quelqu'un de bien.

Je ne pense pas avoir jamais mis autant de sincérité dans mes mots. Alors qu'il me fixait, là, de son air un peu stupide mais angélique, j'avais fortement envie de l'embrasser.

J'étais gay, normal. Mais avec Potter, pas normal.

Je décidais de le laisser en plan. Pas la peine d'insister, ni de rajouter trop de compliments, soit il allait prendre la grosse tête, soit me prendre pour un fanatique de sa personne (ce que je n'étais pas) et se méfier doublement. Non, le laisser mariner dans ses pensées était bien meilleur pour ma stratégie, et bien plus excitant.



Les dés étaient lancés.



## Troubles

Hello! =)

Désolé, j'ai mis du temps à l'écrire. En plus, je le trouve court, et pas franchement terrible. J'espère me rattraper sur le prochain !!

Bisous à tous ;)

---

### CHAPITRE 3: TROUBLES

POV Harry

Je me réveillai en sursaut. Encore une fois. Quand le cauchemar s'arrêterait-il enfin?

Autour de moi, j'entendais des respirations faibles mes régulières, m'indiquant que les autres du dortoir dormaient profondément. Ron ronflait, comme à son habitude.

Cela faisait quelques mois que je faisais des cauchemars. Depuis la mort de Dumbledore. C'était trop. Trop de mort autour de moi, trop de proches, trop de vies en jeu. C'est un poids dont j'aurais voulu me débarrasser à l'instant. J'aimerais être Harry Potter, juste un élève normal, un sorcier confondu parmi tant d'autres. Quelqu'un d'autre. Mais Dumbledore m'avait légué la lourde tâche de fouiller le passé de Voldemort. Je me sentais seul.

Dumbledore. Mort.

La faute à qui?

Malefoy. Mon pire ennemi, et ça depuis toujours. Le même qui s'est excusé de m'avoir insulté. Le même qui m'a fait un compliment. Le même qui ne me fait plus de remarques depuis des jours. Le même qui aide les Gryffondors en potions, alors que les deux maisons sont rivales depuis bien des siècles déjà.

C'est quoi son problème ? Et pourquoi j'ai l'impression que c'est un putain de piège qu'il me tend, et que je suis en train de me jeter dedans comme un pauvre naïf? Si ça se trouve, Malefoy est réellement sincère. Il est humain après tout (non, sérieux???) et ressent des choses.

Malefoy ressentir... Hahaha



Disons qu'il a peut-être été traumatisé par son échec l'an dernier. Tuer quelqu'un est beaucoup plus dur qu'il devait penser. Serait-ce la rédemption du serpentard? J'avais du mal à le croire. C'est un Malefoy après tout. Mais un Malefoy terriblement sexy...

Je m'endormis avec des images qui me firent peur. J'avais peur de moi même, de ce que je pouvais faire. Car beaucoup de gens comptaient sur moi. Beaucoup trop de gens.

Le lendemain, je n'avais pas la tête à aller en cours. Je n'avais pas envie d'affronter la situation avec Malefoy, cette ambiguïté qui me mettait mal à l'aise, me rendait nerveux. Bref, me faisait perdre tous mes moyens. Je devais me consacrer aux horcruxes.

Avec Ron et Hermione, nous passions pratiquement tout notre temps libre à la bibliothèque pour faire des recherches, établir nos plans, chercher des potions...

-Harry! S'écria Hermione, en refermant brusquement un livre poussiéreux.

-Quoi? Répondis-je un peu sèchement

-Tu n'es pas du tout concentré sur ce qu'on fait!! Qu'est ce qui te prends? Tu sais que c'est important, nous devons trouver ces horcruxes!

-Je sais Mione... Je suis un peu fatigué désolé.

-Fatigué? Te fiche pas de moi, je sais qu'il y a autre chose.

-...

Elle se radoucit et jetant un coup d'oeil derrière elle, et s'aperçut que Malefoy était assis deux places derrière nous, bouquinant tranquillement, face à moi.



-C'est à cause de Malefoy, n'est ce pas?

Je sursautais

-Harry... Me prend pas pour une fille stupide, je sais très bien ce qui se passe. Malefoy n'est plus le même c'est temps-ci.

-Oui, il a un peu changé mais...

-Tu ne le vois pas dans les réunions pour préfets... Jamais vu quelqu'un d'aussi discret, poli et attentionné. Un vrai légume comparé à l'autre qui gesticulait et vociférait pour qu'on interdise l'accès au terrain de quidditch aux sang de bourbe...

J'en étais scotché. Hermione était décidément bien trop intelligente pour nous. Heureusement, Ron n'était pas venu aujourd'hui. Il aurait pétié un câble si on avait parlé de Malefoy devant lui. Ce que je comprend parfaitement. Hermione était fine observatrice, et très perspicace en plus de ça. Rien ne lui échappait. J'étais soudain fier de l'avoir avec moi, dans mon camp. On pouvait dire toutes les horreurs du monde sur les moldus, personne ne pouvait réfuter la force d'Hermione. Je sentis mon coeur se réchauffé, en l'écoutant parler de Malfoy, de l'importance des relations amicales entre les maisons, de l'esprit de solidarité en ces temps durs. Je sentais qu'Hermione était une de ces personnes qu'on ne peut qu'aimer totalement, ou détester. L'indifférence ne pouvait exister. J'aimais ce sentiment de bonheur diffus quand elle me parlait, cette sensation d'invincibilité. Nous irions loin ensemble.

Enfin, pour le moment, je n'avais pas spécialement envie d'aller quelque part.

J'observais le sexy serpentard assis derrière Hermione. Son cou gracieux, la courbe de ses lèvres appétissantes, et sa façon unique de mordiller sa plume, comme en intense réflexion. Je n'avais jamais vu quelqu'un d'aussi beau. Une beauté pure, angélique, noble. Ses manières hautaines m'énervaient, et j'avais eu plus d'une fois envie de le gifler, ce morveux. Mais là, je profitais de cet instant éphémère, lui, penché sur son livre, les sourcils froncés, dont le visage avait perdu toute trace de supériorité. Il paraissait même timide, presque fragile d'ici. J'en avais presque peur.

C'est tellement simple de pouvoir classer les gens dans différentes catégories, leur coller des étiquettes au cul et ne plus jamais changer d'avis. Malefoy m'inspirait le dégoût, la haine depuis toujours.

Et là j'avais un doute. Un doute cruel. Pourquoi paraissait-il si gentil en cet instant? Si *humain*?

Jusque là, je ne m'étais jamais demandé si lui et moi aurions pu être amis. Si j'avais été à serpentard, par exemple. Il y a deux semaines, ça m'aurait paru impossible.



Et maintenant?

J'en étais là, dans ma contemplation de cet être délicieux, lorsqu'il releva la tête.

Un geste anodin, me direz-vous. Le problème, c'est que nos regards se sont croisés.

Ma respiration se bloqua.

Je sentais mon coeur battre, vite.

Des yeux aussi envoûtants ne devraient pas exister.

A l'aide...!

Je ne sais pas combien de temps dura ce regard. Et je ne saurais pas deviner sa signification. Ce n'était pas un duel comme nous le faisons d'habitude.

Je me sentais rougir.

Merde, j'ai l'air d'un con.

Pourquoi il a cet air si mélancolique? Et ses yeux, tristes et ambitieux à la fois... Je m'y perdais...

L'arrivée de Blaise mit fin à notre échange. Je sentais que mes joues étaient en feu. Mes mains tremblaient. *Qu'est ce qu'il m'arrive ?!*

Encore une bizarrerie de Malefoy. Lui qui n'avait jamais parlé à Blaise, voilà qu'il devient son meilleur ami. En y réfléchissant bien, ça ne me choquait pas plus que ça. J'ai toujours pensé que ses deux acolytes passaient plus pour deux boulets qu'autre chose. Blaise et Malefoy semblaient bien s'entendre. Peut-être que je rêve, mais Malefoy a



vraiment l'air de l'apprécier...

Je me reportai sur mes recherches. Je ne devais pas me laisser déconcentrer par un simple mec, pour seule raison qu'il est beau. Carrément craquant.

*Passons.*





## Un intime tête-à-tête

### CHAPITRE 4

Pov Drago

Intérieurement, je jubilais. Moins d'une semaine après l'épisode de la bibliothèque, je pouvais encore sentir les effets de mes charmes sur Saint Potter.

Ses regards, ses gestes, son air... Tout trahissait son trouble. J'avais au moins une chose dont je pouvais m'estimer fier, le pouvoir de cacher mes sentiments, et d'utiliser mon image à ma guise. Les gens qui montrent leurs émotions sont faibles. Ils sont pathétiques. Le sentiment qu'ils croient être de l'amour sainte sur leur visage, la tristesse se lit dans leurs yeux, c'est pitoyable.

J'aimais ce sentiment de puissance, j'exulte en sentant que personne n'arrive à lire en moi, personne ne me comprend, je fascine les gens, je les intrigue et je les rends fous. Ils cherchent à savoir de qui je suis amoureux, quel est mon homme idéal.

Hahaha. Ils sont pathétiques. S'ils savaient.... Je suis bien plus compliqué qu'ils ne le pensent, et mes désirs sont bien plus puissants que leurs immonde bassesses. Ils puent les sentiments primaires, ils dégoulinent de pitié.

Je les hais.

Je les hais parce que malgré ça, je ne les contrôle pas entièrement.

Comme pour Potter. Je sens que j'ai un effet sur lui, mais je perçois aussi un malaise, infime. Je ne maîtrise pas totalement la situation, et ça m'irritait. Potter m'exaspérait.

J'avais besoin de me calmer. Ça tombait bien, c'était le soir de ma ronde habituelle dans les couloirs de Poudlard.

J'aimais être seul avec mes pensées.



Déambuler dans les couloirs, à la recherche de je ne sais quoi. Seul, dans la nuit, la brise paisible au dehors me berçait. La Lune suffisait à m'éclairer, et je m'arrêtais parfois, observer le parc, et le noir lac qui ne bougeait pas.

J'entendais parfois un bruit qui me semblait douteux, et j'avais un frisson qui me parcourait le dos. Mais après avoir vu Voldemort de près, je crois qu'on était réellement immunisé contre la peur. Et je ne m'en réjouissais pas plus que ça...

Une odeur désagréable m'arrivait jusqu'au nez. Pas vraiment une odeur de brûlé, mais ça irritait la gorge de façon peu commode. Cela venait de la tour d'astronomie. J'avançais jusqu'à l'escalier, mais m'arrêtais, pris de vertiges. Cette tour me rappelait des souvenirs que je pensais avoir enfouis assez loin pour ne plus y penser avant des années. Jusque là, j'avais réussi à éviter cette maudite tour.

' Pense à ton devoir de préfet, tu dois monter dans cette putain de tour... ! '

Après tout, si l'école cramait, ce serait peut-être pas plus mal... Sauf qu'elle ne brûlerait jamais. C'est ça la magie..

Je montais. Il y avait clairement quelqu'un là haut. Marche après marche, j'entendais distinctement une respiration, saccadée.

La porte était entrouverte... Je la poussais doucement, et là, assis sur le rebord de la fenêtre, je vis....

-Potter!

Il sursauta, et tomba de sa fenêtre.

Je n'ai pu m'empêcher d'esquisser un sourire. Vengeance...

-Qu'est ce que tu fous là, Malefoy? Arrête de te marrer comme un con, bordel !

Je retirais mon sourire illico. Je ne voudrais pas vexer sa sainteté.



-Ce serait plutôt à moi de te demander ça Potter. Tu sais très bien que t'es pas censé être ici à cette heure ci.

-Enlève moi des points, fais toi plaisir!

-Je ne te ferais pas ce plaisir la, Potter. Dis moi plutôt pourquoi tu fumes cette horreur? Elle te détruit les poumons.

-Qu'est ce que ça peut te foutre franchement... Et depuis quand tu connais les clopes toi? C'est un truc moldu je te rappelle...

-Et alors? Je suis un sang pur, certes, mais ce n'est pas pourtant que je suis un ignorant.

Il commençait à me taper sur les nerfs celui là. Pourquoi tant d'agressivité? Je ne lui avais encore rien dit, à cette petite enflure! Zen...

-Si on repartait sur de bonnes bases, Potter?

-C'est une blague j'espère?! Tu t'es cogné la tête ou quoi? Tu te sens crédible la ?

Il s'avançait vers moi, menaçant. Il était imposant, mine de rien et je me sentais fragile à côté de lui.

-Écoute moi bien, Malefoy. Je ne sais pas ce qui t'es arrivé depuis l'an dernier, mais je ne me prend pas à ton jeu. Pour moi tu seras toujours le fils du salopard de Mangemort. Il y a des choses qui ne changent pas, Malefoy. Et ton petit jeu commence sérieusement à m'agacer.

-Ma mère est morte cet été Potter.

Ouuh putain! Qu'est ce que je venais de dire ?? Dans quel merdier je me foutais encore...

Tant pis, fallait jouer le jeu. Je baissais la tête, comme si je voulais cacher des larmes inexistantes. Potter s'était tu, c'était bon pour moi. Je tombais à genoux dans un moment de drame. Ma tête vint se caler entre mes mains, et j'arrangeais ma respiration pour la faire bruyante. Je jouais à un jeu dangereux, mais Merlin savait comme j'étais bon pour jouer la comédie.



Je devinais que Potter s'était accroupi lui aussi, et je sentais presque son souffle saccadé sur mon visage, qui s'empourpra. Il n'allait pas me prendre dans ses bras non plus?!

-Je suis désolé, Malefoy, j'ignorais pour ta mère.

Je sentis qu'il posait sa main sur mon épaule, en signe de réconfort. Je me crispais d'autant plus et relevai brusquement la tête.

La puissance de son regard me frappa. Dans ses yeux d'un limpide vert émeraude, je ne voyait plus une trace de colère, de haine. Seule la compassion résidait dans ses yeux magnifiques, et le malaise me gagna. Pourtant je ne pouvais me relever, ni bouger. Mes yeux restaient plongés dans les siens, je ne pouvais m'en détacher. Il me semblait que sa tête se rapprochait doucement de la mienne, et je pouvais observer chaque détail de son visage, son beau visage. Ses yeux brillaient d'une lueur étrange, et ses lèvres rougies semblaient m'appeler pour une caresse. Je sentais son souffle chaud comme une légère brise, et je sentis mon corps s'enflammer. Sa main glissa lentement de mon épaule pour remonter le long de mon cou et venir caresser ma joue, mes paupières, mes lèvres, du bout des doigts. Il attira lentement mon visage jusqu'au sien, dans une lenteur languissante. Nos deux bouches s'effleurèrent, s'emprisonnèrent dans une étreinte passionnée. Mes lèvres s'entrouvrirent par la surprise de ce contact, il en profita pour glisser sa langue dans ma bouche. Notre baiser devint passionné, presque sauvage et je crus que jamais je ne pourrais me passer de cette odeur, du goût enivrant de ces lèvres, de la caresse de ses mains. Mon visage était en feu, je brûlait de désir, mes sens étaient exacerbés, mon corps ne m'appartenait plus, je ne contrôlais aucun de mes mouvements.

Il m'arracha à ce baiser d'une manière si brusque que je ne réagis pas tout de suite. Il se releva, les cheveux en bataille, les joues rouges, tellement sexy.

-Je... Bonne nuit Malefoy.

Il me laisse en plan, ce con!

*Foutu merdier.*

Aïe



Ce n'est pas un rêve. J'ai embrassé Potter. Et j'ai aimé.

Je tournais en rond, seul dans ma chambre de préfet.

Que m'était-il arrivé? Pourquoi j'avais éprouvé tant de plaisir à embrasser ce connard ?

Merde alors.

Je suis gay. C'est ça qu'il faut se dire.

Le problème, c'est que les vacances approchaient. Et j'allais Le revoir. Et le maître trouverait sûrement ce souvenir, il me punirait pour avoir apprécié d'embrasser Potter. Je serais la honte de la famille, la honte des mangemorts. Un paria, rien de plus.

J'avais envie de vomir. Cette vie me dégoutait, me répugnait au point que j'aurais préféré crever maintenant plutôt que de continuer à vivre cette merde. Je ne pouvais qu'espérer une chose, c'est que Potter Le tue. Peine perdue? Le vieux fou plaçait beaucoup d'espoir en lui. J'ose croire qu'il avait raison. Potter était mon ticket pour la liberté. Et pourtant ma mission était de l'amener à Lui, qu'il se fasse tuer. Souhaitais-je vraiment la mort de Potter?

Oui. Je le haïssais. Lui et sa vie trop parfaite. Qu'il aille au diable.

Enfin, pas avant d'avoir tuer le Maître.

---

Il était près de midi.

Je décidais de sortir de ma chambre, ça faisait bien trop longtemps que je tournais en rond dedans. De l'air frais me ferait peut-être du bien, me remettrait les idées en place. Je m'habillais sobrement, en habits du dimanche, classe mais discret. J'enroulais mon écharpe aux couleurs de serpentard autour de mon cou et m'inspectait dans le miroir. Mon teint était pâle, trop par rapport à d'habitude. Il faut dire qu'avec ce qui s'était passé la veille, la nuit avait été mouvementée.

Je sortis discrètement du dortoir, et me dirigeais vers le parc, en direction du lac. J'aperçus Blaise assis au bord de l'eau, qui lisait un livre. Je m'approchais de lui, et m'assis à ses côtés.



-Qu'est ce que tu lis ?

Il haussa un sourcil, et me jeta un coup d'oeil en biais, comme si je l'emmerdais. Sacré Zabini.

-Un livre.

-Merci Blaise, ça m'avance énormément. Quel genre de livre ?

-Une utopie. Un monde où moldus et sorciers se mêleraient. Je ne suis pas sûr que ça t'intéresse.

-Au contraire.

Il sembla stupéfait de ma réponse, mais ne dit rien.

-Qu'est ce que tu veux, Malefoy?

-Je ne comprends pas bien la question.

-Qu'est-ce que tu me veux? Pourquoi tu es ici.

-Je ne sais pas. Je me promenais, je t'ai vu alors...

-Tu es venu. Où sont tes amis?

-Je n'ai pas d'amis.



Ma réponse le désarçonna. Bien sûr, LE Malefoy, pas d'amis?? Le monde ne tournait plus rond. Blaise me jeta un autre de ses regards indéchiffrables, et je sentais qu'il comprenait. Blaise était un type bien. Un gras franc, loyal, qui ne se laisse pas impressionner. Un mec cultivé, intelligent, ouvert. Pas du tout le type serpentard. D'ailleurs, aucune maison ne pouvait lui correspondre. Blaise était un de ses gars à part, trop extravagant pour se fondre dans la masse. Ce type me plaisait, vraiment. Avec lui j'apprenais le rire, la joie, le bien être. Je me sentais à l'aise. Il ne me jugeait pas en fonction de mon rang social, de ma fortune, ou des exploits passés de mon père, ni de mon propre passé. Il me prenait avec mes terribles défauts. Blaise m'apprenait l'amitié. Et j'aimais ça.

...



## Entre soumission et incertitude

[Salut!! Désolée, je n'ai pas fait de relecture attentionnée, donc c'est possible qu'il y ait des fautes, ou même des mots absents ^^ Bonne lecture quand même =)]

CHAPITRE 5: Entre soumission et incertitude

*Pov Drago*

Je ne le lâchais pas du regard.

Je suivais chacun de ses mouvements, j'écoutais chacune de ses paroles, je scrutais son visage.

Faites qu'il détourne la tête!

C'était le soir des vacances. Les élèves étaient rassemblés dehors. J'étais de ceux qui partaient prendre le train. D'autres, comme Potter, disaient simplement revoir, avant de rentrer dans le château pour y passer leurs vacances.

Je le haïssais. Lui seul pouvait me mettre dans un état d'énerverment absolu, tel que je ne contrôlais plus rien, un état dans lequel on ne sait même plus ce que l'on dit, ce que l'on fait.

Je sortis un parchemin de ma poche de robe et écrivit un mot avec ma plume. Je roulai en boule le parchemin et m'avança droit sur lui. Nos épaules se rencontrèrent, et d'un geste rapide je lui glissais le parchemin dans sa main chaude. Il me regarda d'un air surpris, mais se ressaisit aussitôt, sentant le regard de Weaslaid et de la sang de bourbe posés sur lui.

Je continuais ma route sans me retourner.

*Bonne vacances, Potter.*





La salle était surchauffée, bondée. La musique emplissait la salle d'un frappement sourd, les corps se déchaînaient sur la piste de danse.

J'adressai un bref signe de tête au barman qui fixait d'un air avide les minettes qui se déhanchaient sur la piste. Une vodka plus tard, je repérais ma proie, seule au milieu des autres, qui semblait être en transe. Ses cheveux se balançaient de gauche à droite, ses yeux mi-clos ne voyaient plus. Son corps parfait aux courbes galbés, à la peau satinée ondulait.

Il avait une gueule à croquer. Je marchais vers lui à pas de félin, mes yeux fixés sur son corps, un sourire carnassier aux lèvres. Je virais les quelques filles qui traînaient autour de lui dans l'esoir de l'avoir dans leur lit ce soir. Peine perdue, il est gay.

Lentement, la musique m'entraîna, je bougeais, ondoyais sur la piste, et sentait les regards désireux sur moi. Ma proie releva les yeux vers moi et me déshabilla d'un regard langoureux. On se rapprochait imperceptiblement, nos torses vinrent se frotter l'un contre l'autre. Il passa un bras derrière mon dos, descendit jusqu'à mes fesses. Je ris de sa témérité. J'attirais son visage jusqu'à mes lèvres et l'embrassais sauvagement. Mon corps se réveillait, je sentais le désir monter en moi comme une vague de chaleur. Je sentais son érection contre ma cuisse, sa bouche posée dans mon cou. Il ne tenait plus, le pauvre. Je le repoussais un peu, le faisais soupirer de désir. Il haletait, et je sentais qu'il était prêt. Je le pris par le bras et on transplana dans une chambre d'hôtel. Ses mains parcouraient mon corps à une vitesse ahurie, il déboutonna ma chemise, retira mon pantalon. Nous étions tous les deux en caleçons, et il était temps que je reprenne les choses en main. Je le renversais sur le lit, me positionna au dessus de lui. Ma langue glissa de sa bouche jusque sur son cou, et descendit sur son torse, léchant ses tétons. Il poussa un râle de plaisir. Son sexe pointait à travers son caleçon, mais je continuais à jouer avec lui. Je couvris son ventre de baisers appuyés, puis posa mes mains sur ses hanches. Il se contorsionna et m'agrippa les cheveux.

-Continue.... haleta-t-il

Je baissais son caleçon avec une lenteur exagérée, et son sexe se tendit vers le plafond. Je posais ma bouche dessus, lui arrachant un cri de plaisir. Ma langue s'enroula autour de son membre tendu, je le léchais avec avidité, le suçais, le mordillais. Lorsque je sentis qu'il était au bord de la jouissance, je me relevais brusquement, et le pénétrais avec une violence qui ne me ressemblait pas. Je me cambrais et m'enfonçais plus profondément en lui, de plus en plus vite, de plus en plus fort, jusqu'à ce que je sente le liquide chaud de sa semence éclabousser mon ventre pâle. Je jouissais à mon tour en lui, et me laissais tomber sur le lit, épuisé.

Le lendemain matin, je me réveillais dans les mêmes draps, dans une pièce que je ne connaissais pas. Il me fallut un peu de temps pour me rappeler où j'étais. Je me dépêchais de me lever, et de m'habiller pour partir avant que l'autre ne revienne dans la chambre. Lorsqu'il poussa la porte de la chambre, j'avais déjà transplané.

De retour au bercail.



Je détestais ce maudit manoir. Il y faisait froid, chaque pièce était trop grande, trop sombre à mon goût. Je tournais en rond dans ma chambre, ne sachant que faire, ne sachant qui aller voir. La baise de la veille m'avait fait du bien et pourtant je n'étais pas complètement satisfait.

Je pris une longue douche chaude, laissant mes pensées vagabonder, remettant mes idées en place. Je repensais à mon année scolaire, à ma mission, à mon avenir.

J'avais menti effrontément à Potter. Qu'est ce qui m'avait pris d'avoir dit à Potter que ma mère était morte? Il pouvait aisément le vérifier, et là c'en était fini de moi et de cette mission à la con. Putain de mensonge de merde. Qu'est ce que je pouvais lui dire pour me rattraper ? Il y avait de fortes chances pour qu'il découvre mon mensonge pendant cette première semaine des vacances. J'étais sacrément dans la merde.

-Drago !! cria une voix, que je reconnus comme étant celle de mon père.

Je descendis sans tarder et le rejoignit dans le salon.

-Qu'est ce que tu fais encore ? Tu es prêt pour accueillir le maître? Il a demandé à te voir.

-J'en ai pour deux minutes.

Je semblais calme, préparé, mais à l'intérieur je bouillonnais de peur. Je ne m'étais pas attendu à ce que la rencontre soit prévue si tôt. IL voulait vraiment savoir comment ma mission se passait.

*Simplement pour me ridiculiser...*

J'espérais seulement avoir suffisamment de chance pour qu'il ne ramène pas toute sa troupe de déjantés. Les autres mangemorts avaient tellement peur que la critique tombe sur eux qu'ils s'en donnaient à coeur joie quand c'était sur quelqu'un d'autre. La solidarité, l'égalité n'existait pas. Seule la compétition dominait. A qui sera le plus chanceux d'entre nous. Et encore, selon les caprices du maître, chacun de nous pouvait mourir d'un moment à l'autre.

Youpi



Je me dépêchais d'enfiler une robe noire, et redescendit précipitamment dans le salon. Il était déjà là, confortablement installé dans notre fauteuil. Lucius se tenait debout près de la cheminée, tripotant nerveusement les manches de sa robe. Ma mère avait préféré de pas venir.

-Drago... Drago! Quelles bonnes nouvelles m'apportes-tu?

Sa voix glaciale plongea la pièce dans un silence étouffant, horrifiant. Je déglutis avec peine, ne sachant trop quoi lui dire.

-Ma mission avance, Maître. Potter ne se doute de rien.

-Tu m'as l'air bien sûr de toi, rétorqua le Seigneur en ricanant.  
Je préférais me taire. Attendre que ça passe.

-Ma présence te dérange, Drago ? Il sourit d'un air cruel

-Non... non p- pas du tout!

-Laisse moi voir ton esprit.

Je sentis une violente intrusion dans mon esprit, comme un étau qui se refermait sur ma tête. La douleur était telle que je tombais à genoux, serrant ma tête entre mes mains et n'espérant qu'une chose, que la douleur s'arrête bientôt.

Elle s'arrêta et je me vis à terre, haletant , vidé. Il sourit sadiquement.

-Intéressant... Quelle tactique, Drago, quelle imagination ! C'est époustouflant vraiment! Dire que ta mère est morte ? Je n'aurais pas trouvé mieux comme mensonge grotesque pour amadouer Potter. Tu n'as plus qu'espérer que Potter soit aussi stupide que ses parents.

Son rire cruel résonna dans ma tête comme un cri strident, et il disparut dans un tourbillon qui me laissa hébété.



Mon père me fixait d'un air ahuri.

-Tu as dit à Potter que Narcissa est morte ?!

-...

-Tu réfléchis des fois à ce que tu dis ?!! Bon sang Drago, c'est de nos vies dont on parle!! Ce n'est pas un jeu, nous ne définissons pas les règles, nous les subissons!! Si tu nous refais encore ce genre d'extravagances qui nous mets en péril, tu tâteras mon bâton fils, je te le promets!

Je tremblais de haine. Mon père sortis en trombe de la pièce, j'étais seul à ma colère et ma haine. J'étais faible, indigne de quoi que ce soit. Je ne savais même plus quelles étaient mes croyances, mes objectifs, mes rêves.

Je n'avais pas de rêves.

Je suis un objet , rien qu'un objet. Un objet martial, conçu pour assouvir les désirs du Maître. On m'avait lavé le cerveau à dose de concepts racistes, de rêve de pouvoir et de richesse, de domination, de puissance. On m'avait monté contre des ennemis dont j'ignorais les visages, on m'avait appris à détester chaque chose, à n'éprouver aucun attachement, aucun sentiment qui puisse m'être un jour fatal. Parce que chaque mangemort est destiné à mourir pour son maître, rien d'autre. Il n'est qu'une arme parmi tant d'autres.

Je sentais que j'allais exploser. Trop d'émotions refoulées, trop d'émotions contradictoires. J'étais haineux de tout, et impuissant face à cette vie que je détestais.

Tout ça était la faute de Potter. Il rendait le Maître nerveux, et le Maître passait ses nerfs sur nous. Potter allait payer le prix fort.

Depuis quelques années, je voyais Poudlard comme un refuge. Moi qui détestais me mêler aux gryffondors et autres grotesques élèves, c'était ma seule consolation: le retour à Poudlard. Et pour la première fois depuis le début de ma scolarité, j'y retournais pour la deuxième semaine des vacances. Seul. Enfin, j'avais un objectif bien en tête: Mettre Potter dans mon lit.



La semaine s'écoula donc lentement, les jours s'égrenaient comme pour me tuer d'ennui, mais le jour du départ arriva enfin. Mes valises étaient prêtes depuis un bout de temps déjà, et je n'avais presque pas dormi de la nuit tant je voulais retrouver ma chambre.

Le matin je ne pus avaler quoique ce soit, et ce fut un soulagement lorsque ma mère me dit au revoir sur le quai de la gare, et que je repartis enfin pour l'école. Le temps m'était compté, mon père me l'avait fait clairement comprendre, et je n'allais pas faillir à ma mission.

C'est une sensation bizarre, de passer le seuil de la grande porte seule, alors que je suis habitué à la marée humaine, petits et grands mêlés, avec une atmosphère d'excitation générale. Il était 19h passés, les autres devaient sûrement être à table.

Un rire m'étrangla lorsque je pensais à la tête qu'allais faire le trio des gryffondors en me voyant arriver, miteux et sans famille. Je voyais très bien la tête de Weaslaïd se décomposer, comme si son pire cauchemar venait de se réaliser...

J'étais donc un peu stressé en poussant la porte de la Grande Salle. Et comme je m'y attendais, toutes les têtes se tournèrent vers moi. Ils devaient être une vingtaine, la plupart des trois maisons opposées à la mienne. Mc Gonagall présidait la table. Elle put s'empêcher d'ouvrir la bouche de stupeur, mais se reprit rapidement, et entreprit de m'accueillir comme le vieux fou l'aurait fait, même si son sourire était légèrement plus crispé que l'ancien directeur de l'école. Normal, puisque j'avais pratiquement tué le grand-père, avec l'aide de Rogue.

-Bonsoir, monsieur Malefoy. Je vous en pris, joignez-vous à nous.

Je m'avançais dignement vers la table et pris place à côté d'un petit poufsouffle qui semblait terrorisé par ma présence à ses côtés. De toute évidence, j'avais jeté un sacré froid. Granger me scrutait et semblait être en intense réflexion. Elle serait la plus difficile à duper. Mais j'avais ma petite idée pour m'occuper d'elle.

Je n'osais pas vraiment regarder Potter. Peut-être allait-il se lever brusquement et crier : Imposteur! Ta mère n'est pas morte!

Quelle merde.

On me tendit les plats, toujours dans un silence le plus complet. Enfin, j'osais relever les yeux vers Potter. Il me fixait



d'un air étrange. Il était surpris, c'était certain. Mais je n'arrivais pas à déchiffrer son expression, lui qui d'habitude étalait ses sentiments sur son visage.

Il baissa la tête et les conversations reprirent leurs cours, chacun m'ignorant royalement, comme si c'était mieux. La semaine risquait d'être longue.

Les profs avaient organisé des cours de rattrapage pour qui voulait. Je ne voyais pas vraiment à quoi ça servait, étant donné qu'on allait tous plus ou moins crever avant la fin de l'année, mais je décidais quand même pour deux raisons: La première était que sinon, j'allais royalement me faire chier, et le deuxième pour me rapprocher, toujours plus, de Saint Potter.

Si je prenais des cours sur les moldus, ça allait vraiment faire bizarre. J'ai donc pris enchantement, potions (on se refait pas...) et forces du mal. J'étais sûr de retrouver Potty dans un moins un des trois cours.

Il s'avéra qu'il s'était inscrit aux trois cours. Et pour notre malheur à nous deux, on était que deux à s'être inscrits au cours de potions.

Je ne m'assis pas à côté de lui, fallait pas en faire trop non plus. Mais tous seuls dans ce cours, je me doutais bien que le prof allait nous faire travailler ensemble. C'est ce qu'il fit.

Je déménageais aux côtés de Potter pour travailler.

Il ne s'y opposa pas, bien sûr, mais je sentis qu'il se tendait sur sa chaise. On ne s'adressa pas la parole du cours, mais je me sentais d'humeur à engager la conversation avec ce petit imbécile, histoire d'en finir au plus vite.

-Potter!

-Quoi?

-C'était intéressant ce cours, non? Je ne savais pas que tu t'intéressais aux potions plus que ça.

-Depuis qu'un traître nommé Rogue est parti, je suis effectivement plus enthousiaste quand on me parle de potions.



-On pourrait travailler ensemble si tu veux.

Je m'étais lancé... Je savais que si je répondais à ses sarcasmes, je pouvais toujours courir pour accomplir ma mission. Il rougit et je me mordis l'intérieur de la bouche pour m'empêcher de rire face à ce spectacle.

-Heu... bin oui pourquoi pas si tu veux on peut faire ça comme ça...

-Parfait. Je pourrais t'aider si tu veux...

Il sourit adorablement. J'avais envie de le secouer, de lui hurler au piège. Mais je me contentais de répondre à son sourire. C'était sa vie ou la mienne.

Je choisissais la mienne.



## La saveur de la passion

CHAPITRE 6 :La saveur de la passion

*Pov Harry*

-Harry!! Harry réveille-toi bordel !!!

Je sentais qu'on me secouait violemment par les épaules. Non.... pas envie de me lever... Pas maintenant... J'étais si bien sous ma couette...

-Harry!! Dépêche toi ou je te frappe!

Je me redressais en grognant, attrapant au passage mes lunettes posées sur ma table de nuit. Ron me regardait d'un air mi ahuri, mi haineux.

-Qu'est ce qu'il te prend Harry?? C'est vrai ce que m'a dit Hermione? Tu vas travailler avec Malefoy!! Non mais qu'est qui te passe par la tête sérieusement ? Harry, tu es mon meilleur ami, mais sympathiser avec la fouine, fils de mangemort en plus de ça , ami avec des gens qui veulent te tuer, je ne comprend vraiment plus ton raisonnement! Explique-moi Harry!!

C'était violent comme réveil. Je me massais les tempes et réfléchit deux secondes à ma réponse.

-Ron... Tu sais depuis un certain temps déjà, que je suis homosexuel.

-Je... Harry, bredouilla-t-il, je ne vois pas très bien le rapport avec Malefoy...

Sa voix faiblissait, il ne voulait pas comprendre le lien.





-On s'est embrassés Ron. Et j'ai aimé. Tu comprends, sa mère est morte, et je crois que ses relations avec son père sont très difficiles. Je pense sincèrement qu'il regrette ...

-Qu... Quoi? Tu- tu es en train de me dire que... que ... tu sors avec lui? Sa mère est morte ?! Bon sang, si je m'attendais à ça...!!! Je le hais oui, mais je ne souhaite ça à personne, même pas à lui.

Il blanchissait à vue d'oeil, et dut finalement s'asseoir sur le lit.

-Ron... Ce que je vais te dire ne va peut-être pas te plaire, mais je contrôle parfaitement la situation, je ferais gaffe. Je n'ai pas confiance en lui, mais je sens qu'il n'est pas définitivement mauvais. Pour le moment je le teste tu vois, mais il s'est montré irréprochable. Il semble sincère.

-Malefoy? Sincère ? Laisse-moi rire... Ce type est incapable d'éprouver quoi que ce soit, sinon de la haine ou du mépris. Méfis-toi Harry.

Sa réponse me blessa. Je ne m'attendais pas à ce qu'il le considère comme un frère, mais qu'il lui accorde sa confiance serait déjà bénéfique.

-Harry... J'en ai parlé longuement avec Hermione, quand nous avons appris ça. Il me semble juste qu'on s'inquiète pour toi, et qu'on te mette un minimum en garde contre lui.

-Oui je sais Ron... mais il faut me laisser vivre un peu ma vie, ok ? J'en déjà par dessus la tête des horcruxes, j'ai besoin de me détendre!

-Si ce n'est que ça.. On peut aller faire du quidditch quand tu veux! Ce week-end on va à Pré-au-lard qu'est ce que t'en dis ? Je dois acheter un cadeau pour Hermione en plus, et on se retrouvera entre mec, je peux même demander à Dean et aussi...

-Ron! Ça va je te dis. Je *contrôle*. Mais va pour Pré-au-lard ce week-end, ça nous fera pas de mal. Surtout qu'il y a le match le week-end-end suivant, faut qu'on se détende!! Mais dis à Hermione de venir... On cherchera son cadeau plus tard..

-Comme tu veux, dit-il en haussant les épaules. On se rejoint en bas ?



-Mmmmmh....

Je le rejoignis quand même, une demi-heure plus tard. En réalité, je n'avais pas vraiment envie de croiser Malefoy à la table. C'était déjà assez ambigu entre nous, pas la peine d'en rajouter. Surtout que maintenant que Ron et Hermione le savaient (comment ils savaient d'ailleurs ?!!!) j'étais d'autant plus gêné face à lui.

Évidemment, Malefoy était assis à table, il bouquinait. Je vis Ron grimacer en s'asseyant le plus loin possible de notre ennemi. J'eus un pincement au cœur. On allait droit à l'échec avec cette histoire...

Il releva doucement la tête et nos regards se croisèrent, ne se lâchèrent plus jusqu'à ce que je m'assois près de Ron qui s'était soudainement renfermé.

-Bonjour Potter.

Il me sourit aimablement. Tellement craquant.... A côté de moi, Ron manquait de s'étouffer avec son pain aux raisins. Il marmonna quelque chose à voix basse que je ne pus entendre, mais je me doutais que c'était pas très flatteur pour Drago.

Drago? Je viens de l'appeler Drago ??? Merde alors, ça commence ...

Je l'observais du coin de l'oeil. Ce type avait réellement une classe indéniable. Rien qu'en buvant son thé il avait un port de tête majestueux! On a pas l'air cons à côté... Et sa façon de se concentrer sur son livre, comme si rien d'autre n'existait au monde ... Même sa façon de tourner les pages semblait gracieuse...

Pathétique, je sais. Mais on se refait pas. Devant une telle beauté, aucun moyen de ne pas fondre...

Hermione nous rejoignit, et l'air de rien, s'assit à côté de moi. Cette fille était vraiment forte pour cacher ses émotions. La je savais que le temps qu'elle arrive jusqu'à nous, elle avait observé Malefoy qui bouquinait, ma réaction face à cette étrange scène, et la tête que Ron faisait en nous regardant tous les deux d'un air dégoûté. Et ça tellement discrètement que personne ne l'avait remarqué. Après, elle ferait ses petites analyses avec justesse, et me les exposerait ensuite avec tellement de vérité dans ses propos que je n'aurais plus qu'à hocher la tête en signe de soumission. Hermione nous connaissait mieux que personne, et c'était parfois très très agaçant.



-Ça te va, 15h dans ma chambre Potter? Amène tes livres.

Merde alors, Ron allait réellement nous faire une crise cardiaque.

-D'accord.

Waouuu quelle répartie Harry! Vraiment, je m'étonne moi même. Je devais avoir l'air d'un sacré con. Je vis Hermione froncer les sourcils. Je me doutais bien de la raison de sa réticence à me voir partir avec Malefoy. Elle m'en voulait de les lâcher à un moment critique de notre vie, à savoir la guerre imminente contre Voldemort. Enfin, elle ne m'en voulait pas, mais elle désespérait sûrement de ma conduite. Je savais bien qu'elle me savait investi, plus quiconque. Ce qu'elle ne comprenait pas, c'est que je saturais. Nos vies à tous étaient en jeu, et moi j'allais batifoler avec notre pire ennemi. C'était bien la première fois que je m'éloignais d'eux pour prendre du bon temps. J'avais des envies de douceur, de tendresse et de repos. Je souhaitais une vie simple.

La guerre nous faisait peur à tous. J'étais terrorisé. Mes nuits hantées par un futur sombre me malmenaient, me provoquaient une angoisse permanente qui m'empêchait de respirer. Je rêvais d'évasion, je voulais rêver de nouveau, sourire encore.

Mon trouble provoqua un silence à la table. Je devinais les pensées de Ron et Hermione, leur colère et inquiétude en étaient presque palpables. Je me sentis soudain mal, et bafouillai une excuse bidon pour sortir de la Grande Salle à grands pas. J'avais sacrément besoin de réfléchir.

Je marchais sans m'arrêter, avec une assurance naturelle, vers le parc, sous les grands chênes qui bordaient le lac. C'était mon seul refuge, avec la tour d'astronomie. J'avais senti que quelqu'un me suivait depuis la sortie de la Salle, et je devinais sans peine que c'était Malefoy. Avais-je envie de parler avec lui? Je ne savais plus vraiment ...

Je me laissais aller contre l'arbre et étendis mes jambes devant moi, fermant doucement les yeux. Je devinais la présence de Malefoy, qui s'assit sans bruit à mes côtés. Il laissa un petit temps de silence, le temps pour nous deux de laisser nos pensées divaguer au gré du paysage, puis interrompit le silence de sa voix angélique.

-Ca ne va pas, Potter ?

Étrangement, j'avais envie de pleurer. Une boule me contractait l'estomac et un sentiment de malaise s'empara de moi, angoisse existentielle qui ne me quittait plus depuis longtemps.

-Ron et Hermione m'en veulent .



-A propos de ces fameux cours? Ils n'ont aucune raisons, ce ne sont que des cours.

-Peut-être... peut-être pas. C'est plus compliqué que ça.

-Explique-moi, alors.

Je soupirais de lassitude... Je voulais me glisser dans un sommeil, dont je ne me réveillerais plus...

-Nous sommes en guerre, Malefoy. Et même si aujourd'hui, cela se joue dans les coulisses, tout va bientôt éclater. Je vais devoir me battre, et eux aussi... Nous ne voulons pas ça.

-Personne ne veut ça, Potter, dit-il gravement.

-Personne sauf Voldemort, Malefoy. Et c'est déjà considérable. Tu dois en savoir quelque chose.

-Ne me prend pas pour ce que je ne suis pas, Potter. Je suis peut-être fils de mangemort, mais ça ne veut pas dire que j'ai ma liberté d'esprit, mes opinions et sentiments propres. On m'a façonné à l'image de mon père, mais il faut parfois creuser pour découvrir les trésors d'une personne, les secrets qu'elle recèle. S'arrêter au premier abord ne sert à rien, et montre une faiblesse d'ouverture d'esprit.

-T'as l'air d'y avoir beaucoup réfléchi.

-Ça t'étonne hein ? Rétorqua-t-il sur un ton amer.

-Non. Je t'ai toujours perçu comme une personne intelligente. Agaçant, imbu de lui même et arrogant certes, mais intelligent.

Je rouvris les yeux pour voir sa réaction. Il me regardait , l'air mi-amusé, mi-surpris. Un sourire naquit sur mes lèvres, sincère. Je sentis le noeud qui m'oppressait la poitrine se dénouer, mon corps se détendre. J'étais bien.



-Je peux mettre ma tête sur tes jambes ? Me demanda Malefoy, soudain timide.

Sa demande me surprit franchement, mais j'acquiesçai avec un peu d'appréhension. Un souvenir de la tour d'astronomie me revint en mémoire, et je rougis imperceptiblement. Il déposa délicatement sa tête sur mes cuisses et poussa un soupir de contentement. Les yeux mi-clos, sa bouche formait un vague sourire, son visage se transforma. Il n'y avait plus aucune trace de méchanceté, d'arrogance, de fermeté. Il semblait apaisé, et de son visage aux traits délicats émanait une sérénité et une élégance qui ne me laissaient pas indifférent. Il avait l'air d'un ange. Ma main tremblante, animée comme un aimant se déposa sur sa chevelure blonde, soyeuse et douce. J'effleurais d'abord sa tête d'une douce caresse et, voyant qu'il ne réagissait pas, enfonça mes doigts à travers les mèches de cheveux, me laissant aller au plaisir des sens. Mon coeur battit à tout rompre lorsque sa main vint chercher la mienne, et nos doigts s'entremêlèrent avec harmonie. Je sentais que mes joues étaient en feu, et pourtant je n'avais jamais été aussi bien qu'ici, ma main dans la sienne. J'avais une soudaine envie de le prendre dans mes bras, de le serrer pour sentir son corps collé au mien, dans une étreinte désespérée et passionnée. Mon besoin était tel que je faillis lui en parler, mais je me retins juste à temps, me souvenant brutalement des mises en garde de mes meilleurs amis.

Je retirais brusquement ma main et gigotait sur place. Malefoy finit par se relever, et lever vers moi ses magnifiques yeux gris, bouleversants.

-Il y a un problème, Potter?

-Je ne suis pas sûr qu'on aille dans le bon sens.

-Qu'est ce que tu veux dire par là ?

-Je veux juste dire qu'on ne devrait peut-être pas...

-Être amis? Ou même plus ?

-Oui.

-Il va falloir te décider Potter... Soit je suis ton ennemi, soit je suis ton ami. Je ne peux pas être les deux . J'aimerais que tu me crois, vraiment, mais je ne peux pas te le prouver autrement que comme je le fais en ce moment. C'est à toi de voir.



-C'est tellement... Bizarre! Vraiment, mets toi à ma place deux minutes, tu verras qu'il y a de quoi se tirer une balle !

-Une quoi?!

-C'est une expression moldue... Il y a de quoi péter un plomb si tu veux... Tu passes 6 ans à détester ardemment quelqu'un, jusqu'au jour où la personne en question te manifeste un intérêt plutôt singulier, une envie de se rapprocher de son pire ennemi alors que le pays est dans une situation critique, que la guerre menace d'éclater et que tu ne sois pas dans le même camp que cette personne... Vraiment, il y a de quoi douter. Je te dis ça, en sachant très bien que, si tu étais réellement sous le contrôle de Voldemort et que tu te jouais de moi, tu peux toujours aller lui raconter ça, il n'en sortira pas plus fort. Mais je ne voudrais pas qu'en me rapprochant de toi, je lui dévoile mes faiblesses.

-Ça a le mérite d'être sincère. Laisse-moi maintenant exprimer mon point de vue.

Il fit soudain volte face et prit mon visage entre ses deux mains, rapprochant doucement sa tête de la mienne. Je ne pouvais qu'admirer ses yeux, me plonger dans les méandres de ses pensées, et tenter de deviner ce qu'il cachait au fond de lui. J'y lisais, avec surprise, de la peur, une angoisse terrible, mais aussi une détermination presque effrayante, mais pas une once de haine ou de froideur. Je sentais son souffle sur ma peau, et lorsqu'il sentit que j'avais assez lu dans ses yeux pour le croire, il captura mes lèvres dans un baiser chaud et délicat. Avec une lenteur presque inhumaine, il m'embrassa doucement, puis avec une passion telle que je sentis mes genoux flancher. Sa main vint se caler derrière ma nuque pour mieux me retenir, pour rester accroché à mes lèvres encore et encore... Nos souffles saccadés s'entremêlaient, nos corps se frôlaient, s'adaptaient aux courbes, et je me cambrai pour mieux goûter de sa saveur, unique.

Lorsqu'il relâcha mes lèvres, j'étais essoufflé, tétanisé. Lui haletait, et avait les joues rosies par l'émotion. Je lui souris et déposait un, deux, trois baisers autour de son visage, au creux de son cou.

-Et maintenant Potter, que penses-tu de moi?